

Tertiaires, font leur pèlerinage traditionnel au Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire au Cap de la Madeleine. Favorisé par un temps splendide le « Trois-Rivières » quitte le quai à 8 heures du soir au chant de l'*Ave Muris Stella* emportant de onze à douze cents pèlerines. La prière commence de suite, elle ne cessera plus jusqu'à onze heures, dans la nuit. La chaleur est accablante, la fatigue devrait ce semble paralyser les élans de la piété ; mais les cœurs sont à la pénitence et à la mortification, on veut obtenir des grâces de toutes sortes ; aussi on prie sans relâche et le zèle ne se ralentit pas un seul instant. Les exercices se succèdent sans interruption : à 11 heures seulement le silence se fait, il faut prendre un peu de repos, car le jour qui va suivre bien vite va être rude et laborieux.

En effet il n'était pas deux heures après minuit que nous abordions au Cap. Dans le calme de la nuit, de joyeuses volées, solennelles à cette heure, annoncent soudain notre arrivée. Le pèlerinage franciscain !! Dans la chère localité chacun est sur pied, on accourt pour le voir.

La procession s'organise et on se rend au sanctuaire. Quelles heures délicieuses sont données là à la vraie et douce piété ! Que de prières en ce jour béni, adressées au ciel, que de vœux exprimés ; en retour que de grâces reçues, que de prodiges opérés ; que de chrétiens durent sans doute leur salut aux prières qui en ce jour ont été faites dans ce sanctuaire ; que de familles seront consolées par les faveurs célestes, dignes fruits des supplications si ardentes.

A 9 heures grand chemin de croix. Une heure durant, la voix vraiment apostolique du Rév. Père Berchmans nous fait voir les douleurs de l'homme-Dieu, en tire des conclusions pratiques. Mais une faveur insigne était réservée à nos chères Pèlerines. Sa Grandeur Mgr Cloutier évêque des Trois-Rivières, vint nous donner la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Auparavant il daigna nous adresser quelques paroles. Dans un langage tout paternel, Mgr loua le zèle des Tertiaires, de ces âmes qui ne consultant que leur amour pour Dieu, ne prêtent pas l'oreille à cette maxime du monde : Dieu n'en demande pas tant. Il montra comment la Règle de saint François est appropriée aux nécessités de l'heure présente, comment elle fait agir avec esprit de foi, et comment elle fait lutter avec avantage contre l'esprit du

; Sœurs